Théâtre - Cinéma - Beaux-Arts

FORMES et COULEURS

De petites mains qui ont fait de grandes choses

par René CHICOINE

Toute critique cessante, je vous parlerai d'un sculpteur éminent qui nous a honorés de sa présence. J'ai eu l'occasion de rencontrer Ossip Zadkine et de causer avec lui. De l'écouter plutôt car il est loquace, ce qui est une chance (les gens intéressants sont parfois silencieux et trop de gens bavards n'ont rien à dire!). Quand je l'appelai maître, il m'interrompit: Non, non, pas encore! Ce désir de nivellement pour les besoins de la conversation est extrêmement sympathique.

On sait que Zadkine est venu au Canada à l'occasion de son exposition itinérante que nous aurons l'occasion de voir en janvier. Il retourne en France bientôt où l'attendent de nombreux projets. Entre autres, deux immenses bas-reliefs pour un théâtre belge qui sera plus grand que l'Opéra de Paris; un monument à Van Gogh, commandité par la firme cinématographique qui a tourné un film sur cet artiste dont la touche explosive n'est pas sans affinité avec celle du sculpteur.

L'homme n'est pas imposant de taille mais donne l'impression d'être solide. A soixante-six ans, il a une chevelure encore abondante, presque récalcitrante. Le teint est frais, haut en couleur. Détails qui appartiennent à la chronique mondaine; mais une relation s'établit entre cet homme sans chair superflue, aux muscles qu'on devine noueux, à l'oeil vif, extrêmement mobile et sa sculpture dynamique et multiforme. Un détail m'a étonné: il a de petites mains pour un sculpteur. Mais d'une fermeté qui trahit le côté artisanal de son métier.

Originaire de Russie, Zadkine s'est fait naturaliser français. (Citons en passant que Julien Hébert, professeur à l'Ecole des Beaux-Arts, à étudié sous lui, à Paris). Le français est devenu une seconde nature pour lui. Quelques hésitations à peine perceptibles. Il a des trouvailles extrêmement savoureuses d'expression et de description. Ainsi, il compare une colonne romane ou gothique à un arbre coupé à la tête: des feuilles surgissent à la partie supérieure et c'est le chapiteau. N'est-ce pas que c'est joli?

Il décrit Pompom, le seul sculpteur qui a su rénover l'art animalier: "Pas plus grand que moi mais large comme ça! Pas de jambes; sous le torse, juste deux pieds. Pas de cou; sur les larges épaules juste le visage avec d'énormes moustaches. Pas de nez; au-dessus de ces énormes moustaches, deux yeux chatoyants comme ceux d'un petit chat."

Il professe pour Rodin une grande admiration. Je lui ai demandé s'il voyait en Bourdelle un échelon entre le grand maître naturaliste et son oeuvre à lui. Non, il considère que Bourdelle voit trop les choses de l'extérieur. J'aurais cru pourtant que ce sculpteur, en libérant la matière, à un point de vue technique tout au moins, avait préparé la voie aux effets sensoriels de quelques grands sculpteurs contemporains dont Zadkine, précisément.)

L'oeuvre d'art étant considérée de plus en plus comme un objet et le mot ayant été prononcé, j'ai demandé au maître s'il acceptait le principe poussé à ses plus extrêmes conséquences. Par exemple, dans les sculptures de Arp, lesquelles représentent des formes identifiables à des pierres, à des branches, ou à rien du tout, plutôt qu'à des formes biologiquement vivantes (ne pas voir un pléonasme ici mais une distinction, très importante d'ailleurs, avec les formes plastiquement vivantes). Il répond qu'il importe peu qu'une forme soit identifiable ou non: il faut qu'elle ait une signification sculpturale, qu'elle soit animée par l'esprit créateur. En ce sens, l'oeuvre d'art ne peut être vraiment abstraite.

Cela m'amène à une autre question. Zadkine fait éclater la forme, allant jusqu'à percer les thorax. Faut-il doner, en plus de son sens purement "structurel", un sens métaphysique à cet éclatement? Non. J'insiste: cet éclatement des volumes se produit à l'époque de la désintégration de l'atome, serait-ce pure coïncidence? Zadkine hésite, ne veut pas répondre d'une manière formelle; en tant qu'homme, il ne peut ignorer la situation actuelle, les problèmes qu'elle entraîne; il est possible qu'à son insu il or inte ses préoccupations plastiques dans le même sens que celles qui agitent et transforment le monde.

Zadkine, pour sa part, a puissamment contribué à la transformation de l'univers sculptural.

René CHICOINE

EST-CE UN PROLONGEMENT DES "COMPAGNONS"?

C'est avec les Compagnons du Père Legault que Jean Coutu fit ses débuts à la scène. Il est resté fidèle à son premier directeur jusqu'à la disparition de la troupe. A ce moment-là, s'il avait disposé des moyens matériels nécessaires, il aurait certainement tenté de créer un organisme capable d'assurer la survie des Compagnons. Les journaux en ont parlé, dans le temps, mais le projet ne put devenir réalité.

Aujourd'hui, en lançant sa nouvelle entreprise théâtrale, il semble s'être souvenu des anciens Compagnons. Il a d'abord choisi come décorateur Jean Choquet, qui fut attaché à la troupe pendant des années et qui réalisa sous la direction du Père Legault quelques-uns des plus beaux décors qu'on ait vus aux Compagnons.

Françoise Faucher fit ses débuts au théâtre avec les Compagnons, de même que Yves Létourneau, qui monta pour la première fois sur la scène aux côtés de Jean Coutu. Eloi de Grandmont, le traducteur de "Un Coup de fil pour te pendre", apprit lui aussi tous les petits métiers du théâtre aux Compagnons.

Il semble bien que ce ne soit pas une coïncidence et que Jean Coutu se soit souvenu de ses vieux compagnons du temps des "Compagnons".

Première de "Un Coup de fil pour te pendre": au Monument National, le 9 novembre. On peut réserver ses billets dès maintenant en téléphonaant à UNiversity 1-5811.

(Spectacles)

" Folies - BEUrgère " au " Beu qui rit "

C'est samedi soir le 30 novembre, que la troupe du " Beu Qui Rit" reprendra ses activités.

Depuis plusieurs semaines déjà, les " beus " se préparent à cette rentrée. La nouvelle revue qu'ils créeront s'intitule : " Folies-BEUrgère". Ce titre pourrait laisser croire que la revue prendra des proportions de music-hall, mais il n'en est rien. La troupe demeure la même, c'est-à-dire : Paul Berval, Jean-Claude Deret, Denis Drouin, Jacques Lorrain, Denyse Filiatrault, Dominique Michel, Monique Gaube et Roger Joubert. Le cadre demeure le même aussi : cette sympathique petite salle située au deuxième étage du café " Moulin Rouge " au 219 ouest rue Sherbrooke. " Folies BEUrgère " la première revue de cette saison promet deux heures de rire et de bons moments. C'est le spectacle à ne pas manquer. Les réservations se font par téléphone comme par le passé à PL. 0194.

Les " beus " vous attendent chaque soir de la semaine, sauf le lundi, à compter du 13 novembre. Il y a deux spectacles chaque soir et trois le samedi soir.

Cinéma universitaire

Jean Cocteau, (président du jury au festival de Cannes 1954) dit "En couronnant "La Porte de l'Enfer" nous n'avons pas prétendu récompenser une tentative mais l'admirable aboutissement cinématographique d'une tradition séculaire de spectacle. Histoire, mise en scènes, acteurs, couleurs, tout est une merveille dans ce film".

Mise en scène de Teinosuke Kinugasa d'après un drame de Kikuchikan: "Kesa no Otto".

"La Porte de l'enfer" — les plus belles couleurs du monde. Avec comme deuxième film à l'affiche: "Le Filet", avec Rosana Podesta, prix international de Cannes 1953.

L'action baigne dans le plus magnifique paysage que la mer puisse nous offrir; véritable poème de photo. Une atmosphère d'action, de vie et d'amour. Le thème: Conflit, crime, sacrifice, amour. Une femme, deux homme.

(Communiqué)

Pièce sur les prêtres-ouvriers

PARIS (CCC) — Une pièce, de théâtre sur les prêtres-ouvriers qui a pour titre : " Les étendards du Roi " se joue en ce moment au Vieux-Colombier. Elle a pour auteur M. Costa du Rels, ancien ambassadeur de Bolivie en France, dont l'ouvrage " Les croisés de la Haute Mer " reçut en 1953, le Prix Rivarol, réservé à un auteur non français écrivant en français.

M. Costa du Rels recevant deux rédacteurs de la " La Croix " de Paris leur a fait part de ses intentions. L'auteur a voulu marquer essentiellement deux caractères de la crise douloureuse ouverte à la suite des mesures prises par la hiérarchie ; d'abord, le drame humain qui déchire certains prêtres-ouvriers, soit qu'ils aient obéi, soit qu'ils aient cru devoir passer outre aux ordres reçus, ensuite les raisons de l'Eglise dans un conflit entre le temporel et le spirituel.

M. Costa du Rels se défend d'avoir opté pour la désobéissance, et dément catégoriquement des affirmations qui lui ont été prêtées par certains milieux. Il insiste sur son attachement à l'Eglise à laquelle il est revenu en 1944, après la mort de son fils.

La mise en scène, le jeu des acteurs, la qualité du texte diront si les intentions du dramaturge correspondent à l'oeuvre livrée au public. Les critiques et les théologiens jugeront. La pièce a été acceptée pour trente représentations par le " Vieux-Colombier " afin de renouer avec la tradition des oeuvres à forte densité intellectuelle inaugurée par Jacques Copeau.

Signalons enfin que cette pièce a été jouée naguère à Bruxelles, au " Théâtre des Beaux-Arts "; et qu'elle a été traduite en néerlandais.

Gazette artistique

CINEMA DE ARIS: La bagarre de Don Camillo: 1.34—2.03—4.32—7.01 9.30.

SAINT-DENIS: Avant le Déluge:: 11.50—3—5.50—9.

BIJOU: Avant le Déluge: 12.30—3.20 6—9.

THEATRE RARIO CITE: La Féerie des Eaux (à la scène) 2.35—5.20—8.05 10.45.
Obsession (à l'écran): 12.45—3.30 6.15—9.

ALOUETTE: Oklahoma (26e semaine). Lundi au vendredi: 2.30—8.30. Samedi et dimanche: 2.00—5.15—8.40.

LOEW'S: War and Peace, 9.15—12.55—4.40—8.20.

PRINCESS : Girls in Prison : 10.05 - 1.05 - 4.00 - 7.00 - 10.00.
Hot-Rod Girls : 11.35 - 2.35 - 5.35 8.30.

PALACE: Ambassador's Daughter 10.15—12.30—2.50—5.05—7.20— 9.40.

CAPITOL: Proud and Profane. 10.00—12.15—2.35—4.55—7.15—9.35.

ORPHEUM. The Mummy. 10.35—12.50—3.05—5.25—7.40—10.00.
The Mummy's Curse. 10.00—11.45—2.05—4.20—6.35—8.55.

EXPOSITIONS

Musée des Beaux-Arts :
Galerie XII: peintures de René Content et aquarelles de René Durocher (jusqu'au 11 nov).
Salle des conférences:
Peintures israéliennes contemporaines (jusqu'au 4 novembre).
Galerie L'Actuelle :
Peintures récentes de Fernand Leduc (jusqu'au 5 novembre)
Y.M.C.A. de 4335 ave Hampton:
Aquarelles de Thelma Lee, pastels de Mam Singleton, huiles de Andrei Zadorozny (jusqu'au 4 nov.)
L'Art Français: peintures de Byron Randall (jusqu'au 15 nov.)
Chez Eaton (9e): portraits du photographe Gaby (jusqu'au 10 nov.).
Université de Montréal: peintures italo-canadiennes (Airomi, Brandigi, Bruni, Damiani, Fiore, Giunta, Iacurto, Nincheri, Tommi, sous les auspices du Cercle Dante Alighieri, jusqu'au 12 nov.).



Marina VLADY et Jacques FAYET dans une scène de "Avant le Déluge", troisième grand film de réflexion et de critique sociale d'André Cayette, l'avocat qui a réalisé "Justice est faite" et "Nous sommes tous des assassins". Le film prend aujourd'hui l'affiche au Saint-Denis et au Bijou, en programme double avec "L'anglais tel qu'on le parle" qui met en vedette Pierre Larquey.

Au "Théâtre de Dix Heures"

"LE ROI IVRE" de Languirand

par Pierre de GRANDPRE

Il faut accorder la plus grande attention à l'entreprise théâtrale de Jacques Languirand. Sa formule est expérimentale. Avec la liberté, l'audace, le sens du risque et un amour du théâtre non encore momifié par le commercialisme, Languirand annonce le projet de nous révéler des dramaturges canadiens. Un tel théâtre d'essai répond à un évident besoin. En outre, l'on nous fera connaître, paraît-il, à ce nouveau théâtre-cabaret dont le rideau se lèvera à dix heures, des oeuvres parfois surprenantes pour le sens commun mais dont la révélation constituera un réel apport pour tout un public de chez nous ayant des soucis intellectuels et le sens de la recherche en art. C'est ainsi que le répertoire étranger auquel on puisera aligne les noms de Pirandello, Ionesco, Betti, Adamov, Beckett, et c'est une liste sans doute qui pourra s'allonger du côté de Tchékhov, Kafka, Shaw, Audiberti, Ghelderode, Pichette, Federico Garcia Lorca. . . En somme, il s'agit d'une scène montréalaise d'avant-garde, la première et la seule dont nous disposions. Ajoutons à cela une considération pratique à ne pas négliger: l'heure tardive des représentations permettra à plusieurs comédiens de la télé la scène et de garder ainsi le contact avec la part essentielle de leur métier.

Le feu d'artifice de loufoqueries futées et d'astuces pleines de bonhomie des "Insolites" laissait prévoir quelque chose dans le même ton pour la "farce mélodramatique en deux tableaux", "Le Roi ivre", par laquelle Languirand donne le départ à son expérience.

Pour éviter au spectateur toute déception, il faut lui dire qu'il n'en est rien. Il y a dans "Le Roi ivre" plus d'unité et de fond que dans "Les Insolites"; mais c'est ici la verve du détail qui semble moins nourrie. L'on croit que l'on va assister à quelque énorme plaisanterie dans le style d'"Ubu Roi", où le comique va jaillir de rosseries rabelaisiennes ou d'une parodie caricaturale du mélodrame princier. Languirand a sans doute pensé faire cela, et il doit bien se demander pourquoi les outrances qu'il accumule ne déclenchent pas le rire. Pourquoi paraissent-elles relativement faibles, dépourvues de cette force percutante et de cet aspect inattendu, insolite, — qui eût créé la belle vague d'hilarité que prévoit le mot "farce"?

Il me semble que c'est parce que l'auteur n'a pas suffisamment délimité son but. Il se cherche. On ne peut pas superposer les mérites de "Fastes d'enfer" à ceux de "Caligula". Il n'y a pas de synthèse possible de Ghelderode et de Camus. Il faut trouver autre chose, faire un choix: son propre choix.

"Le Roi Ivre" veut faire rire, et c'est le sujet d'une tragédie. La plupart des scènes accumulent des répliques que l'on aurait envie d'interpréter avec le plus grand sérieux. Dans son château du Moyen-âge, le roi Coeur-de-fer est cruellement seul, étranger à ce monde. Il y a lui, et il y a ses sujets. Si "faire souffrir est la seule façon de se tromper" comme dit le Tarrou de La Peste, Coeur-de-fer se trompe à tour de bras. Il représente l'omnipotence anarchique, le pouvoir pris de folie qui ne se satisfait plus que dans l'"acte libre" de bafouer et d'avilir tous les êtres serviles qui l'entourent et qu'il méprise. Son ennui et son remords engendrent la cruauté comme un jeu et une dérision, en face de l'absurde. Si ce sujet n'était traité à la farce, on oserait dire que c'est le sujet même de "Caligula": "Je viens de comprendre l'intérêt du pouvoir. . . Ma liberté n'a pas de frontières". . .

Cette danse macabre de l'acte déboussolé jette une lumière de mort sur toutes les attitudes du roi, que ce soit envers le bouffon Boutade, envers les gardes, envers le moine délégué du pape envoyé à la crucifixion par le tyran, ou envers la reine, qui donne la clef de ce sadisme gratuit: "C'est ta conscience", prononce-t-elle entre deux inclinaisons de tête résignées . . .

On trouvera hors de propos d'analyser avec cette gravité ce qui se présente comme une farce. C'est que l'auteur y a mis tout cela avant nous, et qu'il a obnubilé la joyeuseté de son propos par ces intentions. L'humour noir demande sans doute moins de réflexion et plus de sang rouge dans l'exubérance. Ou alors il faut s'emparer avec la hardiesse nécessaire d'un grand sujet et se laisser conduire par lui. Il faut opter.

"Le Roi Ivre" est une erreur de l'auteur des "Insolites"; mais dans notre milieu l'oeuvre demeure d'un grand prix à cause de son pouvoir de renouvellement. Je pense sincèrement qu'il vaut mieux se tromper comme Languirand que de réussir comme vingt autres.

D'ailleurs il n'est pas impossible que l'interprétation de Roger Garceau, trop indécise, partagée comme l'est le spectateur lui-même entre les accents de la farce et ceux de la tragédie, n'ajoute encore aux incertitudes. Je pense qu'il lui faudrait incliner davantage dans le sens de la farce et de l'outrance, se souvenir de Malvolilo. Evoquer les responsabilités de l'interprétation, c'est

(suite à la page 5)

Dernière occasion de voir " Anastasia "

Le public de Montréal et de la province a une toute dernière chance ce soir, de voir "Anastasia". Ce sera en effet la dernière d'un groupe de trois représentations supplémentaires qu'a dû donner le Rideau Vert pour répondre à la demande d'un très vaste public qui voulait voir "Anastasia" après avoir lu et entendu sur cette pièce tous les propos imaginables. Le Rideau Vert veut en même temps satisfaire plusieurs centaines d'amateurs de théâtre qui veulent revoir le spectacle. Ce soir sera définitivement la dernière d'"Anastasia", au Monument National à 9 h.

(Communiqué)

Le théâtre - club lancera bientôt un " Grand prix des jeunes auteurs "

Le Théâtre-Club lancera prochainement un Grand Prix d'Art Dramatique destiné à récompenser l'oeuvre inédite d'un dramaturge canadien de langue française ou anglaise. Ce Grand Prix pourra être attribué à tout écrivain de nationalité canadienne et sera créé dans le but de promouvoir la cause du théâtre d'expression canadienne chez-nous.. Le projet est déjà à l'étude depuis six mois et sera rendu public dans tous ses détails dès le mois de décembre.

On sait que le Théâtre-Club, lors de sa fondation il y a quatre ans, affirmait dans un manifeste son intention de se consacrer pour une grande part à la création de pièces canadiennes. C'est pourquoi dès sa deuxième saison d'existence, il créait au Centre d'Art de Ste-Adèle "Le Chant des Cigales" de Marcel Dubé. Puis au début de la dernière saison (55-56), le Théâtre Club présentait, en collaboration avec les Festivals de Montréal, une autre pièce du même auteur, "Le Barrage", à l'occasion d'une Grande Soirée de Gala. Enfin, pour la présente saison, les directeurs du Théâtre-Club vont entreprendre sous peu les répétitions de la troisième pièce d'un jeune dramaturge canadien de grand talent qui sera créée à Montréal à la mi-janvier.

Ce prix sera l'équivalent sur le plan canadien du Prix d'Enghien récement fondé en France ou encore du Pulitzer américain. Il sera décerné par un jury compétent et couronnera une pièce manuscrite n'ayant jamais été jouée sur aucune scène. Ce concours s'inscrit d'ailleurs dans un vaste projet d'aide au jeune théâtre canadien que le Théâtre-Club désire tout particulièrement servir.

(Communiqué)

VIF INTERET SOULEVE PAR LE CONCOURS D'OEUVRES THEATRALES DU T. N. M.

Samedi dernier, le Théâtre du Nouveau Monde annonçait l'ouverture d'un concours d'oeuvres théâtrales canadiennes qui se tiendra jusqu'au 1er mars 1957. Les auteurs intéressés à ce concours ont donc jusqu'à cette date pour présenter leurs manuscrits. Parmi les manuscrits soumis, l'oeuvre primée par le jury, formé de membres complètement indépendants du Théâtre du Nouveau Monde, sera créée par cette troupe à Québec et à Montréal, dès le mois de mai 1957, et elle sera, en même temps, éditée au Cercle du Livre de France. Les droits d'auteurs, versés à l'occasion de l'édition et des représentations, seront d'au moins $700.00.

Déjà l'annonce de ce concours a soulevé un vif intérêt dans le public et dans le milieu des écrivains. Mais il ne faut pas que cet intérêt demeure lettre morte. Les auteurs, tentés d'avoir une pièce créée par une troupe qui, depuis cinq ans, s'est acquis une réputation internationale, doivent dès maintenant se mettre à l'ouvrage, s'ils n'ont pas déjà d'oeuvres achevées ou en cours de route. De leur réponse dépend le succès de ce concours. On reprochait couramment au Théâtre du Nouveau Monde de ne pas s'intéresser suffisamment à la production dramatique canadienne: dorénavant, cette lacune est comblée. De ce concours peuvent sortir plusieurs oeuvres valables et le répertoire du Théâtre canadien en sera d'autant augmenté. C'est du moins le souhait le plus cher des organisateurs.

Ceux qui désirent une copie des règlements du concours d'oeuvres théâtrales, lancé par le Théâtre du Nouveau Monde, n'ont qu'à en faire la demande par écrit à: Théâtre du Nouveau Monde, 1237, rue Sanguinet, Montréal, P.Q.

(Communiqué)

A "Passe-Partout"

L'Ambassadeur reçoit ...

C'est précisément dans le but de révéler aux téléspectateurs les visages multiples du monde des ambassades qu'une équipe de l'ONF s'est rendue à La Haye, en Hollande, afin d'y tourner un reportage de 30 minutes destiné à la série "Passe-Partout". Grâce à une série d'interviews, Gérard Pelletier nous dévoile peu à peu le fonctionnement de notre ambassade aux Pays-Bas.

Tour à tour, l'ambassadeur lui-même, M. Stone, et les membres de son personnel décrivent leurs fonctions propres et les nombreux domaines où la diplomatie exerce son action: échanges culturels et commerciaux; traités internationaux, immigration; examen quotidien des tendances de la politique hollandaise; défense des intérêts canadiens en Hollande . . . etc.

"L'ambassadeur reçoit . . ." sera télédiffusé le 4 novembre, de 2h. à 2h.30. par CBFT et CBOFT. Il s'agit d'une nouvelle réalisation de l'ONF dans la série "Passe-Partout".

Radio Cité
84 OUEST, STE-CATHERINE UN. 1-4721
Nouveau Programme
SUR SCENE "LA FEERIE DES EAUX"
A L'ECRAN en primeur
Michèle MORGAN et Raf VALLONE dans
EN COULEURS Obsession

Première, le 9 nov
jean coutu présente et joue
UN COUP DE FIL POUR TE PENDRE
monument national UN1-5811

Cinéma de Paris
A L'AFFICHE
FERNANDEL et GINO CERVI dans
la grande bagarre de DON CAMILLO
PEPPONE LE COMMUNISTE SE PRESENTE DEPUTE! DON CAMILLO DEMANDE AU CIEL D'EMPECHER CELA

St-Denis Bijou
UN FILM CHARGÉ DE DYNAMITE!
Avant le DÉLUGE
avec MARINA VLADY, JACQUES FAYET, BERNARD BLIER, ISA MIRANDA - LINE NORO
Une oeuvre DURE, SINCÈRE, VIOLENTE!
aussi à l'affiche "L'ANGLAIS TEL QU'ON LE PARLE" ROGER TREVILLE, PIERRE LARQUEY

VENEZ RENCONTRER LES ALOUETTES LUNDI LE 5 NOVEMBRE

POUR TOUTE LA FAMILLE! CINERAMA HOLIDAY 30e SEMAINE
Réservations: AV. 8-1845
3 SEANCES AUJ. à 2:00, 5:00 8:40 p. m.
IMPERIAL 430 BLEURY AV.8-7102
CINERAMA NE SAURA ETRE PRESENTE OU VU DANS AUCUN AUTRE THEATRE AU CANADA!

"Folies-BEURrgère"
La nouvelle revue du
BEU qui Rit
AVEC
BERVAL — DERET
DROUIN — LORRAIN
FILIATRAULT — MICHEL
JOUBERT — GAUBE
CE SOIR A 10.00 hres
RESERVATIONS: TEL.: PL. 0194

AUDREY HEPBURN, HENRY FONDA, MEL FERRER
War and Peace
Color by TECHNICOLOR - VISTAVISION
"3 HOURS AND 28 MINUTES PACKED WITH DRAMA, ROMANCE AND ACTION!"
"We regret free list suspended for this engagement —"
3e semaine
Get "WAR and PEACE" at any one of these convenient starting times 9.15 - 12.55 - 4.40 - 8.25
LOEW'S

OLIVIA de HAVILLAND, JOHN FORSYTHE - MYRNA LOY - ADOLPHE MENJOU
the Ambassador's Daughter
The freshest comedy in years!
TECHNICOLOR PALACE CinemaScope

WILLIAM HOLDEN - DEBORAH KERR in
The Proud and Profane
VISTAVISION
co-starring THELMA RITTER - DEWEY MARTIN
A L'AFFICHE CAPITOL

DOUBLE SOCK... ROCK and THRILL SHOW!
SEE: THE TRUE STORY OF GIRLS BEHIND BARS!
SEE: DEATH-DEFYING CHICKEN-RACES!
Girls in Prison
Hot-Rod Girl
PRINCESS 2e semaine

LE CINEMA UNIVERSITAIRE
présente
1) LA PORTE DE L'ENFER
("Gate of Hell", film japonais)
Grand Prix Festival de Cannes 1954
Grand Prix Festival de Locarno
Oscar Américain au meilleur film étranger
2) Le Filet
Prix de Cannes 1953
Université de Montréal, Auditorium — 8h.30, Service d'autobus

JOS. PONTON Enrg.
LOUIS AUTHIER, prop.
COSTUMES DE THEATRE
Spécialistes pour collèges et couvents
S.V.P. placez votre commande à l'avance.
35, rue Notre-Dame est - MONTREAL - HA. 8744
Ainsi vous ne risquerez pas d'être déçus.

Tous les soirs 9 HEURES
MARJOLAINE HEBERT
ROGER GARCEAU
LES INSOLITES
LE THEATRE DE DIX HEURES
LE ROI IVRE
Languirand
ON DEMANDE UN SOUVENIR
L.G. Carrier
UN. 1-1249
1300, RUE ST-URBAIN
ADMISSION : 1.50
VENDREDI-SAMEDI : 2.00
CABARET DE MINUIT

à l'Anjou
de nouveau à partir du 11 novembre
chaque dimanche
le souper aux chandelles, en musique avec Johny Leblanc
Le menu gastronomique du chef
RESERVEZ VOS TABLES — UN. 6-0668
1204 rue Drummond